

Sujet n°1 :

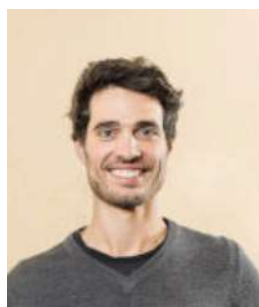
Prévision de l'activité

Le réseau Rebooteille compte à ce jour 150 points de collecte (4x plus qu'en 2021) et 35 producteurs. En 2022, ce sont 100 875 bouteilles qui ont été collectées. L'objectif de Rebooteille est d'atteindre 2 000 000 de bouteilles collectées d'ici 2 ans.

Le réseau s'agrandit et s'élargit. Il s'étend de la Loire à l'Ain, en passant par le Rhône bien sûr.



Les pratiques des consommateurs évoluent : De plus en plus de citoyens se sentent concernés par les enjeux climatiques et la crise énergétique, et souhaitent devenir acteurs directs en modifiant leur pratique de consommation.



Etienne, responsable Logistique de Rebooteille

Les points de collecte vont de la petite épicerie solidaire ou vrac de quartier au grand magasin bio avec une logistique semblable à celle d'un supermarché. Nous passons aussi chez les producteurs. Tous n'ont pas les mêmes surfaces disponibles pour stocker les casiers de bouteilles vides ramenées par les consommateurs.

Dimensionner le nombre de casiers fournis à chaque point de collecte est important. Il définira la capacité de stockage du point de collecte (nombre de casiers x 12) mais aussi la fréquence des collectes en fonction des bouteilles vides ramenées.

Les passages doivent être « rentables » (en prenant en compte le coût du transport et le temps passé). On aimerait pouvoir passer sur simple demande sans faire attendre les magasins. Il est difficile de prévoir la vitesse de remplissage des casiers, car cela dépend de la localisation du point de collecte, de la période de l'année et tout simplement du bon vouloir du consommateur. Nous traçons depuis le démarrage de l'activité les volumes de bouteilles collectées à chaque point. Faudrait qu'on exploite tout ça !



Lorraine, cliente de Vrac en Vill' (Villeurbanne)

Ma consommation est plutôt régulière, j'achète deux bouteilles de bière consignées à chaque fois que je fais mes courses de vrac environ 2 fois par mois. J'ai lu dans la dernière infolettre de Rebooteille que Bissardon (THE embouteilleur de la région) était devenu aussi partenaire. Quand la consigne aura été étendue aux bouteilles de jus de fruit préférées de mes enfants, j'en rapporterai beaucoup plus souvent.



Le top ça serait d'installer un collecteur près de la place du marché où je m'approvisionne en jus de pomme le samedi matin ! Se pose quand même la question de qui me rendrait ma consigne de 50 cts par bouteille consignée ?

Rachel, Vrac En Vill', Epicerie vrac à Villeurbanne

J'ai monté ce magasin vrac avec la conviction de répondre à un besoin des consommateurs. Le partenariat avec Rebooteille était une évidence ! J'ai 12 casiers, ils sont stockés dans le magasin directement sous les étagères. Il y a un bon taux de rotation et, en général, Rebooteille passe une fois toutes les 2 ou 3 semaines, en appelant la veille. Avec la fermeture récente de Vrac n'Roll l'épicerie vrac en ligne, je pense que je vais avoir plus de clients du quartier... Il faudra sûrement revoir le nombre de casiers ou la fréquence des collectes.



Sujet n°2 :

Méthodes industrielles

Rebooteille (69), Alpes Consigne (38) et Ma Bouteille s'Appelle Reviens (26 et 07) s'associent pour exploiter un centre de lavage à l'échelle régionale, inauguré le 19 janvier 2023, pour un budget 1,5 M€.

Le centre de lavage est implanté à Chabeuil (26).

Historiquement c'est Ma bouteille s'appelle Reviens qui a commencé le lavage des bouteilles à Chabeuil il y a 3 ans avant l'achat de cette nouvelle laveuse.



Clémence, Ma Bouteille s'appelle Reviens

La laveuse est encore en cours de rodage et va faire l'objet d'ajout de briques automatisées progressivement. L'objectif est d'atteindre une cadence de 3 500 bouteilles par heure. A horizon 2027, on aimerait pouvoir laver 5 000 000 de bouteilles par an.

Le centre de lavage mutualisé doit répondre aux normes qualité exigées par les industriels. Il doit être suffisamment bien conçu et organisé pour répondre aux attentes de la filière, c'est-à-dire des trois entités. Il faut encore qu'on optimise son utilisation !



Les bouteilles subissent un **processus éprouvé** comprenant plusieurs étapes : vidage des résidus éventuels, pré-lavage, bains de trempage dans de l'eau chaude soudeée et multiples rinçages. Un contrôle des bouteilles lavées complète le dispositif de lavage et renvoie les bouteilles non-conformes (résidus d'eau, de colle, d'étiquette, corps étrangers, etc.) dans la chaîne de lavage pour un nouveau cycle, garantissant une qualité constante.

Des **contrôles** bactériologiques et microbiologiques sont très régulièrement effectués, garantissant une hygiène irréprochable. Les bouteilles propres et sèches sont ensuite filmées sur palettes. Pour être lavées plusieurs fois, les bouteilles doivent être suffisamment épaisses et solides, et les colles utilisées doivent être hydrosolubles.



Alex de Virage 7, brasseur local et atelier réparation de vélo,

On essaie d'être le plus écolo et zéro déchet possible. Notamment, on a voulu passer à la consigne pour la bouteilles de 75 cl en vente à emporter. On a dû changer nos bouteilles qui doivent être plus épaisses et lourdes pour supporter le transport, plusieurs cycles de lavage et être réutilisées jusqu'à 20 fois. Aussi, on a changé les étiquettes pour que le papier et la colle soit bien adaptés au lavage.



Rebooteille nous a bien aidés pour ça ! On reçoit nos bouteilles filmées sur palette, comme des neuves, en moins cher. Surtout, il ne faut pas oublier de coller la petite gommette sinon les consommateurs peuvent zapper de ramener les bouteilles. Vivement que ca devienne un réflexe pour tous !

Évaluation de la performance durable

Nous sommes convaincus de l'intérêt écologique de la filière de réemploi que nous mettons en place, mais il faut aussi que celle-ci soit économiquement rentable, sinon nous n'allons pas survivre.



A l'échelle de toute la société aussi, car nous avons besoin des collectivités qui nous soutiennent.

Pour cela, nous devons avoir en tête de mesurer nos **performances** à la fois **techniques, environnementales et économiques** sur l'ensemble de nos activités.

On sait d'après l'ADEME que réemployer une bouteille, c'est 51% d'eau économisée par rapport au recyclage, 76% d'émission de CO₂ en moins, 79% d'économie d'énergie. Mais...



- pouvons-nous montrer par la pratique réelle que le réemploi des bouteilles est écologiquement intéressant ?
- la consigne est-elle viable sur le long terme ?
- combien de casiers collecter au minimum pour qu'une tournée vaille le coût/coup ?
- est-ce que l'engagement citoyen change ?
- quel est l'impact écologique (GES) d'une bouteille réemployée ?
- combien de kilomètres max peut parcourir une bouteille dans son cycle de réemploi pour être plus intéressante écologiquement qu'une bouteille neuve ?
- quel gain financier à l'échelle de la société attendre par rapport au recyclage ?
- est-ce que les objectifs de nombre de lavages (2 000 000 d'ici deux ans) seront atteints ?
- ...

Ceci n'est qu'un petit panorama des questions de performance qui se posent. Dans cette phase de croissance de Rebooteille, chaque direction prise a de l'importance. La visualisation et le suivi d'indicateurs de performance s'imposent.

Quelles sont les sources de revenu de Rebooteille ?

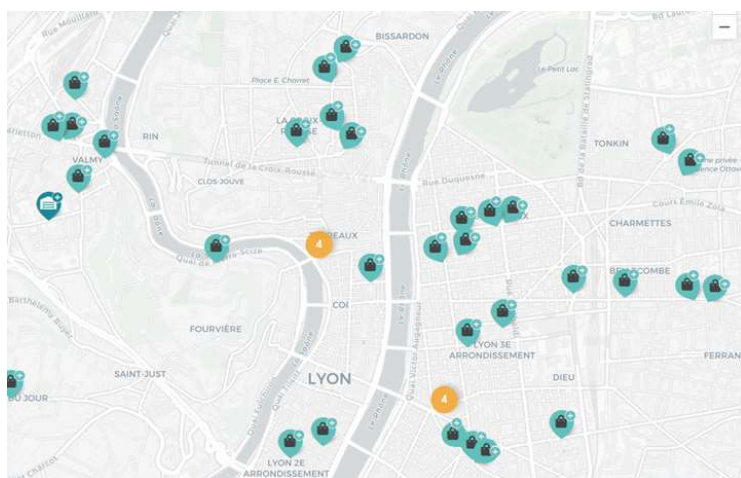
- Revente des bouteilles lavées aux producteurs
- Abonnement pour la collecte des distributeurs et des producteurs pour la vente directe
- Consigne non rendue aux consommateurs
- Accompagnement des producteurs dans la transition



Sujet n°4 :

Organisation du transport

Collecte et livraisons



Le centre de lavage de notre partenaire Ma Bouteille S'Appelle Reviens ! est situé à Chabeuil, à côté de Valence (115 km de Lyon).

38 producteurs sont accompagnés par Rebooteille. Les bouteilles lavées leur sont livrées en palette filmée, comme des bouteilles neuves.

Les bouteilles à laver sont récupérées dans 150 points de collecte, par casiers de 12.



Rémi, alternant logistique

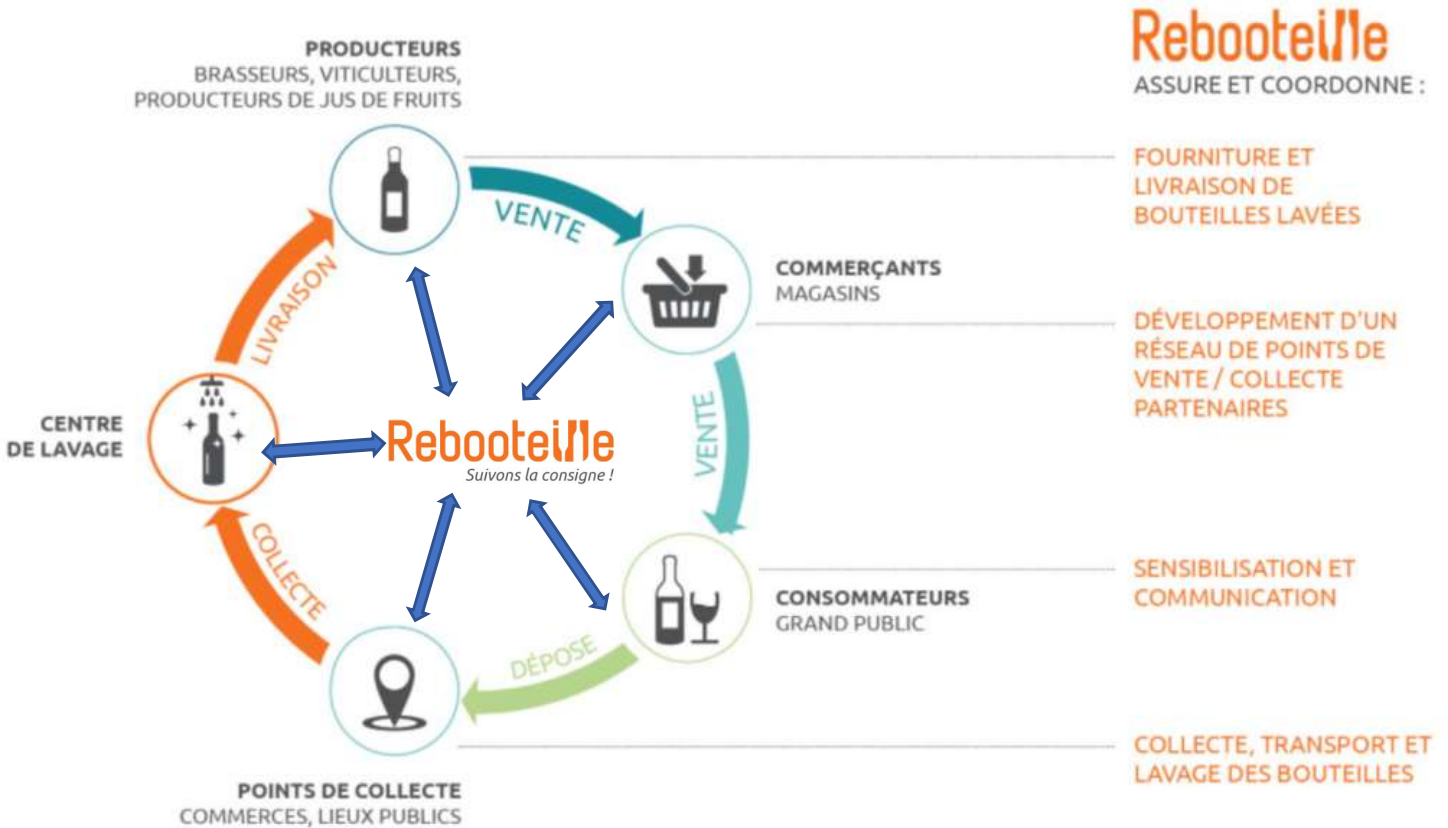
Je travaille chez Rebooteille pour 6 mois. En soutien du Responsable Logistique, ma fiche de poste comprend les missions suivantes :

- Organiser et optimiser les tournées de collecte des bouteilles sales et de livraisons de bouteilles reconditionnées ;
- Développer de nouveaux partenariats logistiques, étudier les possibilités de sous-traitance pour tout ou partie des livraisons ;
- Effectuer des tournées de collecte de bouteilles en magasins ;
- Contribuer à l'amélioration organisationnelle.

A la fin du mois de janvier, j'ai rédigé un rapport d'étonnement. Le principal point que j'ai retenu concerne l'organisation des tournées de collecte de bouteilles sales : On promet aux commerçants une collecte rapide des bouteilles sur simple demande, mais du coup on ne planifie pas grand chose, cela nous fait passer beaucoup de temps dans les bouchons et souvent quand on arrive, tous les casiers ne sont pas forcément pleins. D'autres nous appellent alors qu'ils sont déjà en limite de saturation, et quand on arrive, ça déborde. L'espace dans le camion n'est pas très bien géré, il faudrait qu'on sache combien de casiers vides embarquer au début d'une tournée, et qu'ensuite on ne les mélange pas avec les casiers pleins. C'est bien, je vais avoir de quoi m'occuper !

Sujet n°5 :

Systeme d'information



Michel, responsable Communication



Quand on avait 30 points de collecte, c'était facile d'appeler tous les magasins la veille de la tournée pour savoir si on devait passer et combien de casiers récupérer. Maintenant, on est arrivé à 150 points, nous voulons un système d'information qui donne la vision des besoins des clients, côté producteur et côté point de collecte. Un système central qui pourrait contenir toutes les infos sur nos partenaires, nos ressources et nous aider à prendre des décisions.

On a besoin de gérer nos stocks de bouteilles vides à l'entrepôt, organiser l'utilisation de la laveuse, gérer les commandes et les livraisons des producteurs. Il y a aussi des flux financiers, avec le transfert de la consigne. Il nous faudrait un mini ERP, en somme !

Olivier, La P'tite Distrib, épicerie responsable, Lyon 7^e

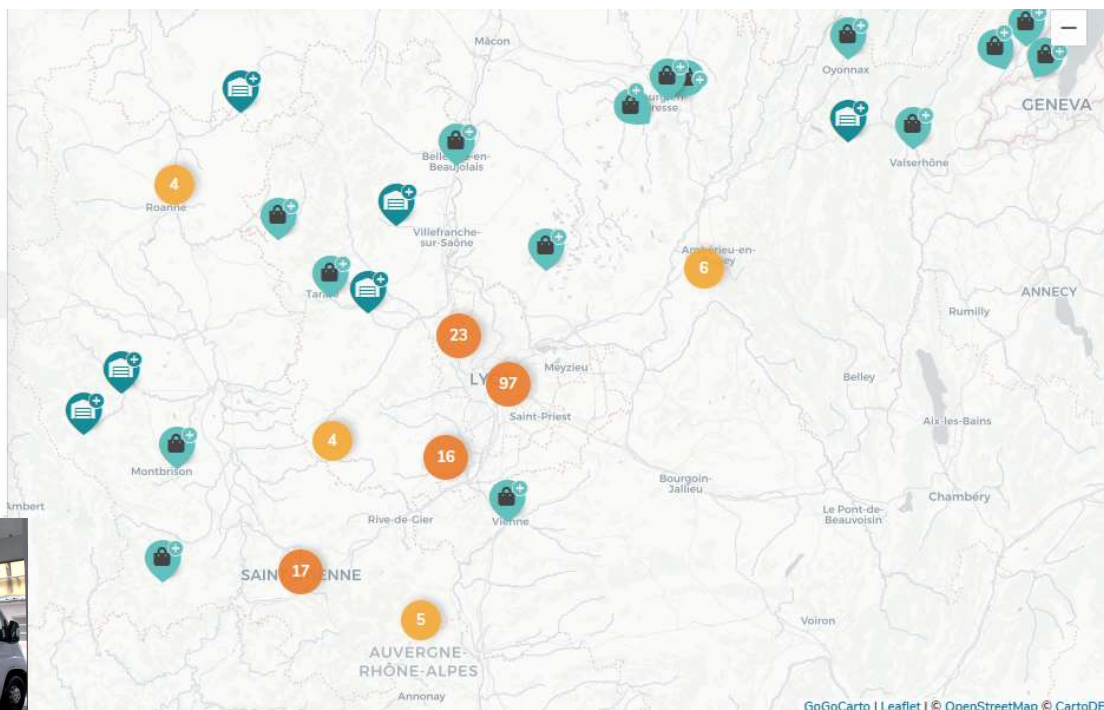
On communique par mail ou téléphone avec Rebooteille, mais le top ça serait d'avoir une appli pour renseigner quand on dépasse un seuil de remplissage de nos casiers, et qui déclenche une livraison pile au moment où on est plein. On a la chance d'être 3, en ouverture non stop de 9h à 19h30, mais ce n'est pas le cas de toutes les épiceries comme la nôtre. Ça ne doit pas être évident de gérer les dispo de chacun !



Sujet n°6 :

Conception du réseau logistique

- PARTENAIRES**
- Producteurs
- Points de collecte
- Points de collecte itinérants
- BOISSONS DISPONIBLES**
- Bière
- Vin
- Jus
- Huile - Vinaigre
- Soft - Pétillant



L'équipe s'agrandit avec nos deux ambassadeur.rices !



Grâce à Claire, ambassadrice dans la Loire et à Jean-Baptiste, ambassadeur dans l'Ain, notre réseau se développe en Auvergne-Rhône Alpes. Nous avons maintenant 15 points de collecte dans l'Ain !



Les bouteilles sont collectées par des acteurs locaux, qui regrouperont les bouteilles avant récupération par Rebooteille.

Bastien Carron, responsable technique



Nos bouteilles et celles de nos partenaires Alpes Consigne et Ma Bouteille S'Appelle Reviens ! sont lavées dans un centre de lavage mutualisé situé à Chabeuil, à côté de Valence (115 km de Lyon).

Nous avons étudié la possibilité d'ouvrir notre propre centre de lavage, implanté en périphérie de Lyon (max 25 km) pour optimiser les distances de transport. Mais l'investissement est lourd et peut-être que mutualiser le lavage à l'échelle régionale est globalement plus intéressant... ?

Stéphane Robert, cofondateur de Rebooteille



Rebooteille vient de remporter l'appel à projets «Transition Ecologique des Entreprises - Mobilité des Biens & Logistique » organisé par la Métropole de Lyon. Ce soutien financier va permettre d'acquérir des outils logistiques mutualisés au sein de la Halle Consigne des Ateliers Briand, à Saint Priest. C'est le site de l'ancienne usine de pièces automobiles Solyem, aujourd'hui propriété de la Métropole de Lyon, qui en a fait un lieu d'occupation temporaire pour une durée de 6 ans jusqu'en 2027.



Il faudrait qu'on détermine la taille du stock dont on a besoin sur ce site. Et je me demande s'il faudrait faire de la veille sur des appels à projets similaires dans l'Ain et dans la Loire ?